

L'estime de soi à l'adolescence: interaction entre le statut relationnel, le sexe et la violence psychologique

Laurie Fortin, Andréanne Fortin, Martine Hébert et Alison Paradis
Université du Québec à Montréal

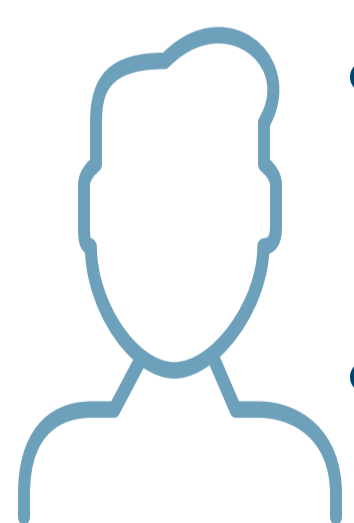
CONTEXTE

- Les premières expériences intimes contribuent positivement au développement de l'estime de soi des filles et des garçons (Boislard & Van de Bongardt, 2017).
- Plusieurs caractéristiques des relations intimes peuvent affecter l'estime de soi des jeunes, comme la présence de violence psychologique (VRA psychologique) dans la relation (Matheson et al., 2015).
- Les écrits disponibles suggèrent qu'une faible estime de soi serait à la fois une conséquence de la victimisation ainsi qu'un facteur de risque de la perpétration (Diaz-Aguado & Martinez 2015).
- Bien qu'à l'âge adulte les relations comportant un niveau élevé d'engagement ont été positivement associées à l'estime de soi, peu d'études se sont encore intéressées au rôle du statut relationnel à l'adolescence.
- À notre connaissance, aucune étude n'a encore documenté les liens entre la violence psychologique et l'estime de soi en fonction du sexe et du type de relation vécu.

Objectif

La présente étude vise à examiner les possibles interactions entre le sexe, le statut relationnel (relation amoureuse, fréquentation ou relation passée) et la violence psychologique (victimisation et perpétration) sur l'estime de soi des jeunes.

MÉTHODOLOGIE



- 809 adolescent.es ($M = 16,68$ ans, $ÉT = 1,40$) ayant vécu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois ont rempli des questionnaires en ligne.
- Les participants ont principalement été recrutés via les réseaux sociaux

Violence psychologique

- Conflict in Adolescent Dating Relationship Inventory- Version abrégée (CADRI-S, Fernandez-Gonzalez et al., 2012; Wolfe et al., 2001)
- Le score total des sous-échelles de victimisation et de perpétration psychologique ont été dichotomisés

Estime de soi

- 5 items du *Self-Description Questionnaire* (SDQ, Marsh, 1992 ; Statistique Canada, 2007)



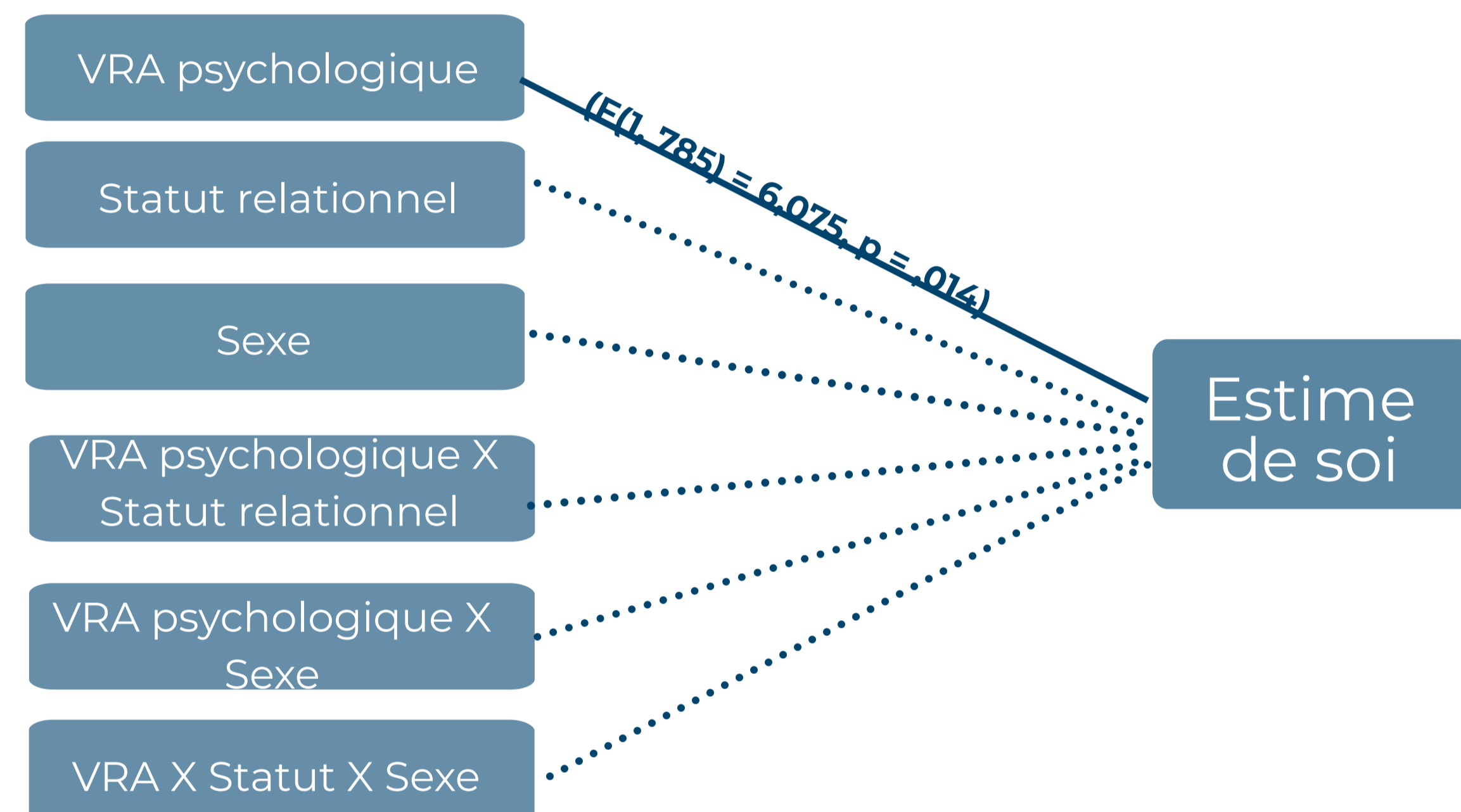
Analyse factorielle de la variance (ANOVA)

RÉSULTATS

Victimisation psychologique

49,4 %

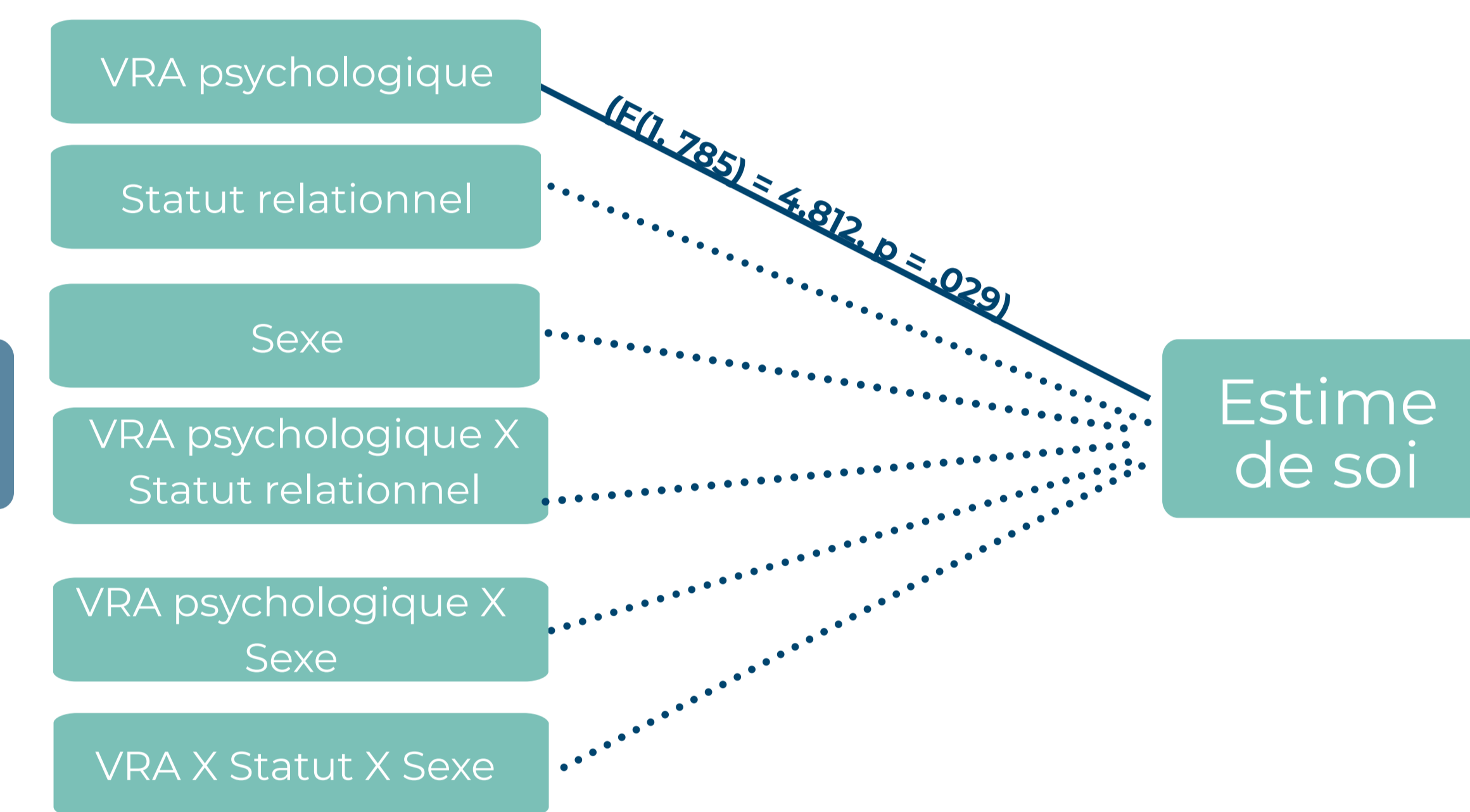
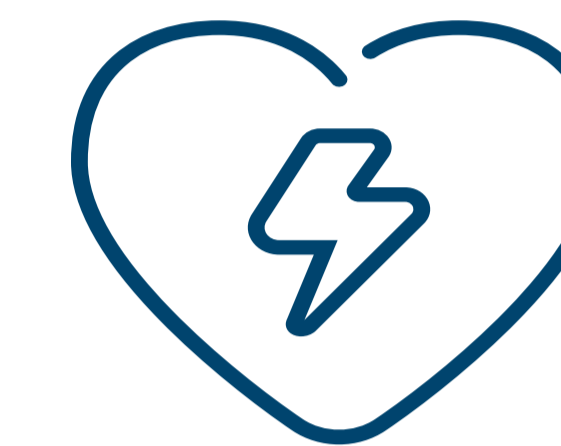
des adolescent.es ont été victimes de violence psychologique par leur partenaire



Perpétration psychologique

51,6 %

des adolescent.es ont perpétré de la violence psychologique envers leur partenaire



DISCUSSION

Seuls des effets principaux de la victimisation et de la perpétration psychologique sur l'estime de soi ont été observés :

- Les adolescent.es victimes ou auteurs de VRA psychologique ont rapporté une estime de soi plus faible que les non-victimes/auteurs.
 - Ce résultat concorde avec les études antérieures, qui stipulent que l'estime de soi représente un facteur de risque à la perpétration de VRA psychologique, mais également une conséquence importante de la victimisation (Diaz-Aguado & Martinez 2015; Matheson et al., 2015).
- Contrairement à ce qui était attendu, le statut relationnel et le sexe des adolescent.es ne jouent pas un rôle dans la relation entre la violence psychologique et l'estime de soi des jeunes.
 - Ce résultat pourrait s'expliquer par la forte prévalence de la VRA psychologique ainsi que ses répercussions sur leur estime d'eux-mêmes, et ce, peu importe le sexe ou le statut relationnel du jeune.

CONCLUSION

Cette étude souligne l'importance de cibler l'estime de soi lors des interventions auprès de jeunes victimes et auteurs de violence psychologique et de promouvoir le développement de relations positives à l'adolescence.